

UN JOUR DANS L'HISTOIRE

Du libertinage au roman : la perception des gigolos a bien changé depuis la fin du 18e siècle



16 févr. 2024 à 13:58 · 4 min

Par **Gérald Decoster** La Première

PARTAGER



Écouter l'article

Nicolas Duriau est docteur en langues, lettres et traductologie de l'ULB, sa thèse, sous peu éditée, s'intitule : *Prostitués avant la lettre ? Ecrire les prostitutions au*

masculin, du roman du libertinage au roman proustien (1783-1922). Il était l'invité d'Un Jour dans l'Histoire pour expliquer ce que l'on entend par "gigolo" au cours du 19e siècle jusqu'au début du suivant.

Aux origines, le roman libertin du 18e siècle



Le terme de *prostitué*, au masculin, apparaît tardivement, vers 1930. En revanche, c'est dans la seconde moitié du 18e siècle que la prostitution masculine devient omniprésente dans la littérature, avec **Ma conversion** d'**Honoré-Gabriel Riquetti**, comte de Mirabeau par exemple, . *"Effectivement, on observe une évolution du roman du libertinage, parallèle à l'évolution de la société française du 18e siècle, et le roman du libertinage va s'encanailler... Dès lors, des relations amoureuses qui étaient gratuites jusqu'alors deviennent des relations rémunérées et "Ma conversion" est un des premiers romans francophones dont le personnage fait, de manière ouverte, le métier de prostitué ou de gigolo"*

développe Nicolas Duriau.

Pour autant, le héros de Mirabeau n'est jamais nommé *prostitué* car *"le terme prostitué ne s'emploie pas au masculin, ou à tout le moins, certainement pas avec le sens qu'on lui donne aujourd'hui"*.

Quand apparaît le mot de gigolo ?

Difficile de retracer les origines étymologiques de gigolo :

anglais ou allemand ? *"La piste anglaise attesterait du fait que gigolo viendrait du mot "giglet" ou "giglot", qui correspond à la fille impudique ou lascive, un mot dérivé de l'adjectif "geagl" qui signifie folâtre, gai, bruyant, peu scrupuleux. À l'origine le gigolo se définirait comme le partenaire ou l'amant de cette giglet..."* explique le docteur en langues et lettres. Un mot qui deviendra **gigolette** dans la langue de Molière... ou de Balzac !

L'académicien français **Jean Richepin** (1849-1926) *"va rattacher gigolo à un mot allemand, giga, qui serait en ancien haut allemand, la jambe..."* explique Nicolas Duriau. *"Il est introduit en français pour désigner la **gigue, un instrument de musique**. À partir du 17e siècle, la gigue va aussi désigner les jambes qui sont les parties du corps sur lesquelles on danse sur l'air de la gigue, et donc on retrouve gigue dans gigolo qui se définit d'après un univers lexical de la danse et de la chanson populaire. Le gigolo est avant tout, le partenaire de la gigolette, en tant que femme impudique et lascive ou en tant que danseuse : le gigolo est le partenaire au lit comme au bal de la gigolette".*

Quand le gigolo acquiert sa définition actuelle

Le terme "gigolo", entre dans la langue française par la chanson populaire dans les années 1850. Il est souvent lié au milieu de la prostitution féminine, note le linguiste : *"un homme qui vivrait en concubinage avec une prostituée qu'il ne paierait pas, serait rapidement considéré comme celui qui se fait payer par elle. Donc ce gigolo devient*

*l'homme entretenu de la prostituée et dans un nouvel effet de sens que l'on voit notamment à travers les œuvres de **Jean Louis Dubut de Laforest**, on présuppose que le profil socio-économique de cette femme est bien plus élevé et par là même, son âge plus élevé".*

Dans *Le miroir à gigolette*, deuxième roman du cycle *Tartuffes et Satyres*, d'**Oscar Méténier** (1859-1913), le terme devient synonyme de jeune homme. Il s'agit en général de l'amant d'une femme plus âgée, "*qui se fait entretenir par elle, définition qu'on accorde aujourd'hui au gigolo, qui naît vraiment, avec toute une série de romans qui tendent à imposer cette nouvelle définition à partir de 1900...*"

Dans *Le dernier gigolo*, l'un des 37 volumes de sa série *Les Derniers scandales de Paris*, Dubut de Laforest accorde encore un aspect artistique à l'état de gigolo. "*On voit que l'art ou la dimension chorégraphique qui est rattachée étymologiquement au gigolo, reste très présent dans l'imaginaire social. Je dirais même que le gigolo n'est pas seulement une figure référentielle, il renvoie à une vraie figure, présente sur scène à Paris, mais il y a aussi une dimension symbolique où métaphorique : le gigolo permet vraiment de penser à une époque, la 3e République, un régime au sein duquel l'art est "prostitué", il devient un objet commercial et démocratique".*

Le gigolo, prostitué hétéro et homosexuel

Francis Carco (1886-1958) dépeint, dans ***Jésus-la-Caille***,

l'histoire d'un jeune gigolo de Montmartre dont

l'amoureux s'est fait pincer et qui s'éprend d'une

prostituée, le terme de gigolo change de détermination.

On l'utilise pour parler non plus d'un prostitué

hétérosexuel, mais aux pratiques homosexuelles. "*Encore*

que ce ne soit pas clair puisque Jésus-la-Caille fréquente

aussi bien des hommes que des femmes. Mais cela est

intéressant puisque d'abord, ce fait permet de dénaturiser les identités de prostitués. On

voit bien que finalement le prostitué peut avoir une clientèle aussi bien féminine que

masculine, en fonction de l'impératif plus ou moins économique et affectif..."

Jésus-la-Caille est un roman "*qui cherche à apporter une vision plus positive, le*

personnage de Jésus-la-Caille est un personnage extrêmement attachant et qui lui-

même est perdu dans sa propre "sexualité", à la fois mû par des impératifs économiques

et de plaisir qui parfois ne se rencontrent pas nécessairement, ce qui constitue le drame

psychologique de ce roman de Carco".

Quand Colette s'en mêle...

Colette (1873-1954) a aussi évoqué les gigolos, comme

dans ***Chéri*** en 1920. Pour Nicolas Duriau, "*ce personnage*

de Chéri devient presque un homme objet... On constate

que Chéri est tout à fait remplaçable dans la manière

dont en parle Léa de Lonval, une ancienne courtisane

retirée du monde qui entretient ce jeune homme. Il est

d'ailleurs intéressant de constater qu'à plusieurs reprises,

le personnage de Chéri est associé à l'univers du "Toy

Le personnage de Chéri est associé à l'univers du "boy" ou du "négrillon", qui est représentatif des théories raciales et colonialistes de la 3^e République, on associe également la prostitution masculine à l'altérité ethnique". En conséquence, quand Colette parle de Chéri, "elle l'associe systématiquement à une espèce "d'exotisation", notamment du boy thaïlandais ou du boy chinois, qui sont déjà des figures qui sont extrêmement exotisées par de nombreux auteurs homosexuels de la fin du 19^e siècle et qui sont aussi représentatifs d'une idéologie coloniale qui est celle de la 3^e République".

**Inscrivez-vous
aux newsletters
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

[Je m'inscris](#)

PARTAGER

Tous les sujets de l'article

[Un jour dans l'histoire](#)

[La Première](#)

[Littérature](#)

[Patrimoine](#)

[Chroniques Culture](#)

[Culture & Musique](#)

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

BELGIQUE

Les travailleurs du sexe bientôt protégés par un contrat de travail

27 déc. 2023 à 20:04 • 1 min

LES GRENADES

"La typographie post-binaire" : comment créer une langue qui inclurait tout le monde

17 déc. 2023 à 10:32 • 4 min

RELIGION

Violences sexuelles au sein de l'Eglise : un pédopsychiatre Adriaenssens plaide pour un relèvement des indemnités aux victimes

24 nov. 2023 à 13:46 •



Disponible sur Google Play



Disponible sur App store

Suivez-nous



Thématiques



Services



L'Actu décryptée



Radios



Émissions



Nous contacter



Copyright © 2024 RTBF

Le site RTBF.be change de nom bientôt et devient RTBF Actus

Déclaration d'accessibilité

Mentions légales

Conditions Générales

Politique des Cookies

Modifier les cookies

Droit à l'oubli

Vie privée

Mon RTBF

